



SICONDA SESSIONE URDINARIA DI U 2017
RIUNIONE I 21 E 22 SITTEMBRE

2EME SESSION ORDINAIRE DE 2017
REUNION DES 21 ET 22 SEPTEMBRE

N° 2017/O2/052

QUESTION ORALE DEPOSEE PAR M. CHRISTOPHE CANIONI
NON INSCRIT

Monsieur le Président,

Dans quelques jours les Catalans vont se prononcer par référendum sur leur indépendance. Cet événement majeur dans l'histoire politique récente de l'Espagne peut avoir des conséquences politiques en Europe où des situations similaires existent. La réaction de Madrid, vous le savez, est sans ambiguïté puisque le pouvoir central a déclaré juridiquement nul ce référendum et vient de mettre sous tutelle financière la Catalogne.

Au-delà des contingences juridico-politiques entre l'Espagne et la Catalogne, c'est le modèle de société du Président catalan Carles Puigdemont qui nous inquiète. Ce modèle qui est multiculturel et multiconfessionnel. Je rappelle que la formation du Président Puigdemont est allié avec Podemos, mouvement politique d'extrême gauche favorable à l'immigration et dont son secrétaire général, soit dit en passant, s'est déclaré opposé à l'indépendance de la Catalogne et eurosceptique.

La Catalogne du Président Puigdemont semble être le modèle de société prisé par certains responsables du nationalisme Corse. Les récents attentats meurtriers qui ont endeuillé nos amis catalans doivent nous mettre en garde car ils sont les fruits empoisonnés de cette politique suicidaire. Les événements de Corse de 2015 et 2016, toute proportion gardée mais jusqu'à quand, sont le résultat de cette immigration incontrôlée. Monsieur le Président, nous nous sommes associés à chaque fois qu'il l'était nécessaire à votre majorité sur de nombreux dossiers pour le bien de la Corse et des Corses tout en gardant bien sûr notre liberté totale de pensée et d'action. Nous nous inscrivons sans ambiguïté dans le camp des progressistes. Mais nous vous le disons solennellement, ce modèle de société, qui

inquiète d'ailleurs y compris dans vos rangs, n'est pas le nôtre car il a vocation à diluer notre peuple dans un magma informe. Vous le savez monsieur le Président je n'ai à titre personnel aucun sentiment de rejet vers qui que ce soit mais j'ai le souci, comme vous, de l'avenir de ma terre, la Corse, et de celui de mes compatriotes. Monsieur le Président vous l'avez compris, ceci n'est pas une question, mais nous n'en attendons pas moins une réponse.

vi ringraziau.